

A L'ASSAUT

JOURNAL DE LA XII^e BRIGADE INTERNATIONALE

Numéro 9

11 mars 1937

VIE DE LA BRIGADE

La bonne entente dans l'Armée Populaire.

Rien de mieux que des exemples pour exprimer un état d'esprit; en prenant au hasard je citerai ce cas:

Quatre camarades espagnols se présentent devant le Commandant Bernard, sollicitant des permissions pour aller voir leur mère et frère à Madrid, alors que le Bataillon était en réserve et en état d'alerte.

Le camarade Commandant Bernard, n'opposa point un sec refus, mais expliqua la situation, et leur dit qu'il était préférable de défendre la terre d'Espagne au moment où on ferait appel à eux, plutôt que d'aller en visite...

Les camarades espagnols ont bien voulu accepter cette explication, surtout parce qu'ils ont compris que les camarades des Brigades Internationales sont dans la même situation et pensent à chaque moment à défendre, d'abord, avec la terre espagnole, l'entrée de la maison paternelle, avant de penser à la vie privée.

Voici encore un autre cas. Deux camarades espagnols ont voulu faire éclater un scandale en proclamant que le capitaine espagnol n'avait pour eux aucune autorité, et que seul le capitaine français pouvait les commander sciemment les deux énergumènes ont été conduits en tôle précisément par leur élu, le capitaine français, leur a expliqué qu'ils n'étaient pas qualifiés pour décider de l'autorité d'un chef et de plus que cette parole de leur part venait mal à propos. Les deux fautifs ont compris l'inutilité et la nocivité de tels agissements.

ELOGES...

Nous adressons aux camarades polonais, italiens, espagnols et français nos félicitations. Durant trois jours vous

avez fait des grandes nettoyages dans votre nouveau quartier, malgré l'odeur désagréable. Nous avons constaté que les camarades ont compris que c'était pour leur santé, et aussi un excellent exemple pour les autres camarades, sur la nécessité de l'hygiène.

Nous proposons si c'est encore possible de récompenser une autre fois les camarades, avec un quart de vin supplémentaire..., tout cela doit montrer à la population civile d'Espagne que nous déplorons avec eux l'action dévastatrice de la guerre et que nous ne perdons pas de vue que chaque maison, chaque village est sous notre sauvegarde et que même les quartiers de réserve doivent être déjà des modèles de caserne de l'armée populaire. Comme il, le serons après la victoire que nous attendons tous.

SOLIDARITÉ

Notre Brigade a négligé (nous pouvons le dire) par la nécessité du com-



Ceux que nous défendons...

bat le contact avec le prolétariat admirable de ce pays, mais nous avons quand même organisé pour chaque bataillon un parrainage, par une organisation ouvrière... C'était en décembre, dans nos lignes sont montés des hommes et des femmes madrilène pour apporter aux bataillons respectifs un drapeau, avec les cadeaux et les souhaits des organisations qu'ils représentaient. Combien nous avons senti en ce moment les liens étroits qui nous unissent à la population. C'était des syndicats des tailleurs, des pelletiers (fourrure), couturières et la ligue des femmes contre la guerre et le fascisme."

Avec le dernier Comité nous avons pris contact à l'occasion de la "Journée de la Femme" le 8 mars en apportant le salut de la Brigade, et la promesse de continuer le combat pour la protection de Madrid et la libération des pays envahis... Mais il faut d'autre part que les bataillons prennent des initiatives en envoyant leurs Commissaires Politiques à la ville pour prendre contact et faire des propositions à nos parrains. Nous sentons ces jours-ci de plus en plus combien nous sommes espagnols de cœur. Il faut profiter de nos parrainages pour montrer aussi aux ouvriers et aux ouvrières qui nous patronnent nos sentiments de solidarité.

Nos camarades ont montré au cours des dernières réserves que nous sommes de tout cœur avec le S.R.I., et les milliers de pesetas que nous avons récoltés en témoigne. Nous voulons continuer à suivre ce précédent, et voici une proposition pour en nouvel acte de solidarité.

Il existe dans deux villages de la Levante à Orihuela et Jacarilla, une maison et une école où le S. R. I., soigne deux cents orphelins de camarades morts du 5^e Régiment; notre Brigade a offert au S. R. I. de patronner cette action en promettant des quêtes, pour faire mieux marcher cet oeuvre de solidarité... Nous avons déjà reçu des camarades de la Garde 117 pesetas, et du bataillon Franco-Belge environ 2.000 pesetas. Nous adressons un appel ardent à toutes les unités de notre Brigade.

A l'occasion de la «Journée des Femmes». La 2^{ème} Batterie Anti-tanks de la 12^{ème} Brigade, au Comité Mondial des Femmes contre la Guerre et le Fascisme.

Chères camarades:

En cette journée symbolique du 8 Mars, la Batterie Anti-tanks composée de miliciens de toutes les nationalités salue bien haut le Comité Mondial des Femmes contre la Guerre et le Fascisme.

La guerre est plus affreuse à la femme qui souffre toujours comme mère ou amante avant de souffrir dans sa propre chair comme les nombreuses innocentes victimes des atrocités fascistes.

Hitler et Mussolini à la fois sanglants et bourreaux des peuples allemands et italiens, et maîtres cyniques de Franco,

voulaient faire de ce beau pays d'Espagne, un nouveau champ d'esclavage en préparation du carnage mondial. Mais devant eux se sont dressés avec l'héroïque peuple espagnol tous ceux qui aiment l'humanité, la paix et le progrès.

Par contre la république démocratique espagnole facilite l'émancipation complète de la forme puisqu'elle ouvre toutes grandes, voies qui conduisent aux portes les plus élevés dans la Culture ou la vie sociale.

Le Comité Mondiale contre la Guerre et le Fascisme par sa féconde activité morale et matérielle participe largement à notre victoire contre les traîtres espagnols, première étape de l'écrasement du fascisme international.

Hourrah! au dévouement des militantes du Comité des Femmes contre la Guerre et le Fascisme et vive la République démocratique espagnole.

BEGET

Commissaire Politique de la Batterie.

BOVERA

Commandant de la Batterie.

Latranche, Gustave.....	Dordogne.
Victor, Michiels.....	"
Armellino, Juliani.....	Toulouse.
Schmidt, Charles.....	Valencia.
Goetz, Pierre.....	"
Croci, Yelio.....	Nanterre.
Sainte, Bartolomei.....	Vigneux.
Pavanon, Pietro.....	"
Glavan, Franc.....	"
Anselmi, Antonio.....	Moselle.
Sauna, Antonio.....	Moselle.
Horst, Meuzel.....	"
Latranche, Joseph.....	Asmieres.
Stobzenburg, Osrar.....	Eure.

DE LA CORRESPONDENCIA
EL RESPONSABLE

Note du Service de la Presse

Camarades: nous savons par propre expérience, avec quelle impatience et anxiété l'on désire avoir des nouvelles des êtres chers laissés au delà des Pyrénées nous vous disons donc:

Nous avons parlé au Camarade Inspecteur des Brigades Internationales, GAELLO, qui est parti à la Base pour contrôler entre autres services surtout le service du Courrier. Nous sommes sûrs qu'il trouvera le moyen d'améliorer quelques défaillances. Mais nous constatons un défaut de la part des camarades eux mêmes. Le voici:

Avez - vous donné l'adresse exacte qu'il vous fut donnée en arrivant en Espagne?

Les plus impatients, donnèrent des adresses différentes, les malades et les blessés donnent les adresses des hôpitaux où ils se trouvent, de façon que lorsqu'ils sortent, comme ce n'est pas nous qui contrôlons la correspondance nous ne pouvons pas être responsable de la perte ou des retards de celle-ci.

Nous conseillons et prions en même temps les camarades de donner les adresses exactes de leur respective unités, et en même temps qu'ils considèrent que nous sommes en guerre. Camarades qui avez fait la guerre de 14-18, souvenez - vous quand vous restiez un an et peut - être plus sans nouvelles de vos familles lesquelles vous écrivaient régulièrement.

Vous pouvez nous croire camarades, nous faisons ce que nous pouvons de notre côté pour vous donner satisfaction en ce qui concerne la correspondance, colis et informations. Mais vous autres aussi, vous pouvez nous aider en étant plus disciplinés et plus compréhensifs.

Ci joint une liste des noms des camarades qui ont des colis en souffrance. Ces camarades peuvent les retirer quand ils voudront, au Foyer des Brigades Internationales en demandant l'adresse à leur Commissaire Politique.

Nota del Servicio de Prensa

Camaradas: Nosotros que sabemos por experiencia propia, con qué impaciencia y con qué afán se desea tener noticias de los seres queridos que hemos dejado allende los Pirineos, os decimos:

Hemos hablado al camarada Inspector de las Brigadas Internacionales, Gallo, que ha marchado a la Base para controlar algunos servicios, pero sobre todo el Servicio del Correo. Estamos seguros que él encontrará forma de mejorar algunos defectos. Pero constatamos un defecto de la parte de los camaradas, de ellos mismos. He lo aquí:

¿Habéis dado la dirección exacta que os fué dada al llegar a España?

Los más impacientes dieron distintas direcciones; los enfermos y heridos dan las señas de los hospitales donde se encuentran, de forma que cuando se les da el alta, como no somos nosotros quien controlamos esta correspondencia no podemos ser responsables de la pérdida o retraso de ésta.

Nosotros aconsejamos y rogamos al mismo tiempo a los camaradas, que den las direcciones exactas de sus respectivas unidades y, al mismo tiempo, que consideren que hacemos la guerra. Camaradas que habéis hecho la guerra del

1914-1918: Recordad cuántos de vosotros habéis estado un año y a veces más sin noticias de vuestras familias. las cuales os escribían regularmente.

Podéis creernos, camaradas: nosotros hacemos lo que podemos por nuestra parte para daros satisfacción en lo que concierne a correspondencia, paquetes e informaciones. Pero vosotros, de vuestra parte, también podéis ayudarnos siendo comprensivos y más disciplinados.

Adjunto una lista de nombres de camaradas que tienen paquetes detenidos y que pueden retirar cuando les plazca, en el Hogar del Combatiente de las Brigadas, preguntando las señas al Comisario Político.

Raymond, Douie.....	Billamourt.
Margarilli, Joseph.....	"
Tivien, Marcel.....	"
Panichi, Elio.....	"
Piona, Lusiana.....	Moselle.
Bartelli, Guido.....	Moselle.
Bei, Burcio.....	"
Baillet Lucien.....	Seine Martre.
Batic, Vittorio.....	Moselle.
Scaramucei Angelo.....	"
Menestrei, René.....	"
Sánchez, Claudio.....	"
Ai Seandiono, Corradin.	"
Charles, François.....	"
Heberstreit, Charles.....	Montrouge.
Trepost, Jean.....	"
Le Meur, Christophe.....	Villejuif.
Soudel, Pierre.....	Villeparisis.
Karabedow, Tytus.....	"

que le paquebot "Ala" a été canonné par un bateau de guerre, de nationalité inconnue, dans la baie de Vizcaya. Quatre contretorpilleurs britanniques sont sortis pour lui porter secours.

LE PORTUGAL PERMET MAINTENANT QUE LA RUSSIE CONTRÔLE LES PORTS DE MADERA ET DE LISBONNE

Le Portugal a varié son attitude maintenue jusqu'à ces jours, il consent à que les bateaux russes inspectent les bateaux qui se dirigeront aux ports de Lisbonne et de Madera.

DANS LA RÉUNION DU SOUS-COMITÉ DE NON-INTERVENCION ON CROIT QU'À LA FIN TOUTES LES DIFFICULTÉS SERONT ÉCARTÉES

Il paraît qu'à la réunion du Sous-Comité de Non-Intervention qui a été célébré dernièrement, les difficultés du projet de contrôle seraient écartées pour l'implantation du dit contrôle.

L'INTERNATIONAL OUVRIÈRE SOCIALISTE SE RÉUNIRA PROCHAINEMENT

Londres.—Le 8 mars le Bureau de l'Internationale Ouvrière Socialiste s'est réuni dans le "Transport House" pour échanger des impressions et décider l'attitude qui s'adoptera dans l'assemblée qui se célébrera mercredi par les deux Internationales.

LA DÉFENSE AÉRIENNE DE LA GRANDE BRETAGNE

Londres.—Le ministre de l'Intérieur a communiqué que 260.000 à 300.000 volontaires spécialisés dans la défense aérienne ont été répartis dans toute l'Angleterre.

DEUX ATTAQUES DE L'ENNEMI SONT REPOUSSÉES

Nos troupes font sauter un pont que les rebelles avaient fait construire sur le Manzanares.

FRONT DU CENTRE.—Dans la nuit dernière dans les secteurs du Pardo et de la Cité Universitaire, les rebelles ont attaqué avec des bombes à main et ont tentés d'avancer,

Nos troupes repoussèrent énergiquement cette attaque, obligeant l'ennemi à se replier. La nuit, les forces fascistes ont renouvelés l'attaque, cette fois-ci avec toute sorte de matériel de guerre.

Nos soldats, réalisant un coup de main avec habileté, neutralisèrent cette seconde attaque, châtiant les rebelles en leur causant de nombreuses pertes.

A 23'30 du Samedi, une grande explosion eut lieu sur le fleuve du Manzanares. Nos soldats ayant fait sauter

un pont que les rebelles avaient construit sur ce fleuve.

L'aviation ennemie n'a été active que sur les secteurs de Guadalajara.

SOIXANTE CINQ BATEAUX DE GUERRE ANGLAIS A GIBRALTAR

Londres.—Le correspondant du "Times" de Gibraltar annonce qu'actuellement se trouvent dans cette ville 65 bateaux de guerre, lesquels 11 hissent le pavillon amiral.

Les troupes régulières du «Duce» et du «Führer» doivent évacuer l'Espagne le plus tôt possible.

Les correspondants des journaux anglais disent que de grands contingents de troupes italiennes sont en train de débarquer dans les ports rebelles du Sud de l'Espagne, surtout depuis le 20 février. Ce qui est indiscutable c'est que "des dizaines de milliers de soldats réguliers de Mussolini ont envahi l'Espagne, dans les dernières semaines".

Cela succède aux mêmes moments que la frontière française se ferme complètement et aucun volontaire ne peut passer. Il faut avouer que la raillerie ne peut être plus grande!

Les travailleurs français assistent, avec une grande colère cette farce prolongée. Tout succède comme si Londres travaillait pour le triomphe de Franco.

Au milieu de l'année 1936, Hitler et Mussolini se décidèrent de se servir, des Sanjurjo, des Franco, des Queipo et des Mola pour déchaîner la guerre civile contre le Front Populaire espagnol. A partir du 19 juillet les chefs fascistes alliés ont prêté tout leur appui aux rebelles. Ils leur ont fourni de l'argent, des munitions, des soldats et des bateaux de transport. Tous croyaient terminer rapidement avec le courageux peuple républicain espagnol. Ils sont déçus, mais qui peut penser qu'ils vont renoncer à leurs plans d'implanter le fascisme en Espagne et entourer la France?

Personne ne peut douter qu'ils continueront leur oeuvre pour écraser le peuple espagnol, sans que rien ne les rétienne dans leur entreprise. Ils ont fait comme s'ils acceptaient les propositions de la France et de l'Angleterre au sujet de la non-intervention, des premiers jours d'août. Besouvenous-nous en: le 18 août, la France et l'Angleterre firent l'embargo sur les armes. L'Ita-

lie et l'Allemagne font semblant d'adopter la même mesure. Mais le même jour ils inondaient l'Espagne d'armement.

Le 5 décembre, nouvelle proposition franco-britannique de non-intervention. Hitler et Mussolini acceptent en rechignant. Ils continuent à envoyer à Franco des armes et des hommes.

Le 23 décembre, une nouvelle note de Paris et de Londres. Rome et Berlin offrent leur adhésion verbale sans réserves d'aucune catégorie. Et le 2 janvier Mussolini envoie à Franco, avec les applaudissements de la Presse fasciste, 10.000 soldats italiens.

En dernier, le 11 janvier Paris sollicite des puissances fascistes d'interdire la sortie des volontaires. Nouvelle conformité des sujets d'Hitler et de Mussolini.

Après cela, il ne passe pas un jour sans que les Gouvernements de Berlin et de Rome manquent à leur parole avec une impudicité jamais vue.

Et lorsque l'on demande aux diplomates de Paris et de Londres, on entend de leurs lèvres que des paroles pléthoriques d'optimisme et de confiance pour les chefs des Etats fascistes, qui son entraînés de les tromper, se moquant de la vérité avec une incroyable insolence.

Et pendant que s'échangent inefficacement des notes diplomatiques, ils tombent sur les fronts d'Espagne des milliers d'entre les meilleurs et les plus héroïques défenseurs de la liberté.

L'heure n'est-elle pas arrivée pour tous les travailleurs de protester légitimement contre la prolongation de cette farce sinistre et sanglante.

MARCEL CACHIN

NOS INFORMATIONS

LORD PLYMOUTH AVERTI LE REPRÉSENTANT "NAZI" DU DANGER DU RETARD DU CONTRÔLE ET LA SUGGESTION DE SON ATTITUDE

L'opinion anglaise croit incapables Franco et ses collègues, et doute de la capacité des soldats italiens et allemands.

EN ESPAGNE

Le décret de mobilisation et incorporations des classes, 32, 33, 34, 35 et 36 dernièrement dicté par le gouvernement espagnol a été appuyé avec enthousiasme.

INCONSCIENCE

Le "Gouvernement" de Salamanca proteste contre les activités de la France au Maroc.

LONDRES. — Lord Camborne sous-secrétaire des Affaires Etrangères, a manifesté hier après-midi à la Chambre des Communes, l'ambassadeur anglais à Endaye ayant reçu une note des autorités de Salamanca "protestant contre les activités politiques des français dans la zone espagnole du Maroc".

LA CONFÉRENCE DE LA JEUNESSE UNIFIÉE DE BARCELONE

Drapeau unique, pensée unique, action unique contre l'ennemi envahisseur.

La séance de clôture de la Conférence de la Jeunesse Socialiste Unifié de Barcelone a commencé à cinq heures de l'après-midi.

Dans cette séance intervinrent les camarades Aurora Arnáiz, le député Mira, Marti, Manuel Benavides et les représentants d'Union Républicaine, Estat Catalá et Accio Catalana.

La première partie de la séance fut destinée aux rapports des jeunes des industries de guerre. Tous furent d'accord sur la nécessité de créer une surproduction dans l'industrie de guerre au moyens des Brigades de choc.

Les principales conclusions adoptées furent les suivantes:

Drapeau unique, pensée unique, action unique contre l'ennemi envahisseur; toute la jeunesse qui ne voudra pas s'unir devra être considérée comme factieuse; reconnaissance complète de la Généralité; épuration des cadres de toutes les organisations antifascistes et formations des Brigades de choc de surproduction.

La séance fut levée à dix heures du

soir. L'on décida d'envoyer des télégrammes au Président de la République, à l'International des Jeunes Communistes et toutes les organisations, et aussi de visiter le Président de la Généralité, Companys, pour lui remettre les conclusions.

LA POLICE CONTINUE SON TRAVAIL CONTRE LA "CINQUIÈME COLONNE"

De nouvelles arrestations furent pratiquées quelques unes d'importance entre lesquelles figure un avocat de l'Etat.

L'ATTITUDE DE L'ALLEMAGNE REND DIFFICILE L'ASPECT ÉCONOMIQUE DU CONTRÔLE

Le Comité de non-intervention a approuvé définitivement le plan de contrôle en Espagne. Les détails du contrôle ont été acceptés, et cependant, la question économique n'a pas été décidée, puisque les allemands proposent de payer 10.000 livres sterlinges (monnaie anglaise) du total de 140.000 et que le reste sera payé en marchandises.

De leur part les russes ont fait savoir qu'ils ne contribueront pas, avec une plus grande quantité ils se contenteront de le faire de la même façon que les allemands, il paraît même que les anglais et les français adoptent la même attitude.

UN AVERTISSEMENT DE L'ALLEMAGNE

VIENNE.—Le Chancelier Schuchnig, après avoir visité Styria en voyage de propagande patriotique, est parti pour Franfenthal, d'où il fit allocution suivante: "Tout pour l'union de l'Autri-



Dans les ruines...

che, et guerre implacable à ceux qui travaille contre cette union et contre l'intérêt du pays. Nous ne permettrons plus de nouveaux attentats et intrigues contre l'Autriche libre."

L'ENNEMI DECLENCHA UNE FORTE ATTAQUE DANS LE SECTEUR DE GUADALAJARA

Dans le secteur de Guadalajara, dans la matinée du 8, l'ennemi attaqua durement en employant 30 tanks, des mitrailleuses et une nombreuse artillerie. La rencontre fut dure, mais nos troupes ont résistés énergiquement à l'attaque. Plus tard nos soldats contre-attaquaient, ils ont détruit deux tanks, faisant quelques prisonniers, dont trois soldats italiens.

ASTURIAS

Dans la division d'Oviedo, il n'y a pas eu de changement. Dans le secteur de l'Escamplero, à quatre heures du matin, l'ennemi a déclenché une attaque très forte, lançant ses contingents contre des réseaux épais de fils de fer barbalés, arrivés là ils furent mis en déroute par nos mitrailleuses. Aucunes des attaques de l'ennemi n'eut plus du succès.

Au Pando, quand l'ennemi se retira à la débandade, le champs de bataille était semé de cadavres. Tous les attentats fait par l'ennemi pour s'ouvrir un passage dans Oviedo sont mis en échecs par nos vaillants soldats. Notre armée a appris à lutter; l'on permet à l'ennemi de s'approcher pour le mitrailler ensuite.

Un maure et deux soldats se sont présentés dans nos rangs.

LE "LEGAZPI" ARRIVE DANS LE PORT DE BARCELONE

Le vapeur "Legazpi", qui échoua à Palafrugell au moment on était poursuivit par un bateau factieux, est entré dans le port de Barcelone.

AGRESSION ALLEMANDE ET ITALIENNE A L'ANGLETERRE

Un paquebot anglais canoné et incendié par un bateau de nationalité "inconnue"

La préfecture de la Gironde communique que l'on a capté par radio que le paquebot "Ala" est incendié et sombre à quatre vingts dix mille de la côte. L'on nous communique de Londres

Le camarade José Díaz a examiné la politique du passe, du present et du future, et a insisté sur la nécessité de défendre la République démocratique et parlementaire qui a un profond contenu social

Nous publions quelques extraits du discours de José Díaz,

"Aujourd'hui plus que jamais l'union de toutes nos forces".

"En Face d'une armée impérialiste, une armée populaire".

Se référant au Commandement Unique il dit: "Commandement Unique signifie qu'il doit y avoir un Etat-Major intégral composé par des milliers d'hommes qui servent la cause du peuple et qui aient entre leurs mains un pouvoir exécutif pour établir des plans et diriger les opérations. Ils doivent connaître les moindres détails de toutes les positions et de toutes les forces; il faut qu'ils distribuent les armes et les hommes, sur la base d'un plan organique, et lorsqu'ils établissent une opération, il faut qu'ils se rendent compte de l'ensemble de la situation militaire et qu'il puisse voir la convenance d'attaquer simultanément dans l'un, ou l'autre front, dans que personne puisse s'y opposer.

Épuration dans les commandements.

Il faut expulser et châtier les traîtres dans les commandements. De même qu'il

faut punir les traîtres, il faut récompenser les actes héroïques de chaque soldat, de chaque chef et de chaque Commissaire Politique.

Nous voulons éviter la trahison. Nous voulons une armée active, qui soit toujours en mouvement. Il n'est pas admissible que certains front soient toujours en activité pendant que d'autres restent des mois sans mouvement, sans attaquer l'ennemi même avec quelques coups de mains.

Organisation à l'arrière.

Tout le monde doit réaliser un travail utile et profitable à la guerre.

Pour cela il faut établir un carnet d'identité. Chaque citoyen justifiera de ses moyens d'existence pour avoir droit à la distribution de vivres. Ensuite il plaide la nécessité de la création d'une grande industrie de guerre pour ravitailler l'Armée Populaire. Il faut établir des usines à Euzkadi, en Catalogne, au Levant. A Madrid on travaille avec intensité. Les usines, avec deux ou trois tournées doivent travailler les vingt quatre heures de la journée.

Extraits du Discours de «Passionaria»

Le 5 mars, à dix heures et demi le Plénum du Comité Central augmenté du Parti Communiste s'est réuni dans l'édifice du Conservatoire préparé pour cette assemblée. Tous les murs étaient décorés avec des insignes d'affirmations antifascistes suivantes: "Le Comité Central du Parti Communiste salue les héroïques combattants de notre Armée Populaire." "Le Plénum du Parti Communiste d'Espagne salue le gouvernement du Front Populaire." "Salut aux glorieuses Brigades Internationales."

Nous extrayons quelques passages du discours de la "Pasionaria":

"Il y a ici des délégués des différentes régions. Régions dominées par l'ennemi qui vont nous parler des horreurs de la domination fasciste, ils vont nous parler aussi du travail héroïque et silencieux des camarades qui sont encore dans les villages dominés. Ils manquent encore les délégués des autres ré-

gions. Ils manquent les délégués des Asturies, ils manquent les camarades asturiens, qui sont dans ces moments entraînés de livrer des batailles décisives, et auxquels nous adressons un fervent salut. Il y a aussi ici des délégués des Front qui nous parleront des audaces de vaillants conducteurs de tanks, du courage de nos antitanquistes, des dynamiteros, des hommes qui vont à la mort en chantant les hymnes révolutionnaires antifascistes, de la jeunesse révolutionnaire qui préfère donner sa vie que de vivre sous le joug fasciste.

Notre camarade José Díaz, grand révolutionnaire, premier à la C. N. T. de Seville, passé ensuite à notre Parti, modeste et simple, qui par sa fermeté politique est le fidèle interprète des tâches révolutionnaires. Il a bien mérité le poste qu'il occupe aujourd'hui à notre Parti; c'est un des hommes des plus aimés des masses populaires d'Espagne. Il va nous



Quelques officiers, le sourire aux lèvres.

faire un rapport, mais avant je veux saluer ardemment au nom du Comité Central: Madrid héroïque, nos braves aviateurs qui nettoient la route de notre ciel, laissant dans le ciel des sillages d'héroïsme; nos braves marins, qui défendent notre littoral, se faisant tuer si cela est nécessaire; toutes les forces loyales qui considèrent notre lutte comme la leur, le représentant du Parti d'Allemagne, le représentant italien, le représentant français, le représentant anglais, le représentant de Tchécoslovaquie, les journalistes qui vont dire au monde comme le peuple espagnol lutte pour sa liberté et pour la démocratie. A tous je vous salue ardemment.

A notre camarade Bobiene.

Parmi les blessés de ces derniers jours figure notre camarade Bobiene Philippe, du Bureau politique de la Brigade.

Alors que notre bataillon prenait position, il se mit courageusement devant nos tanks afin de les aider dans leur manœuvre; une balle "doum-doum" lui fracassa alors le bras gauche.

Cher camarade Philippe toi qui fut de ceux qui aidèrent à former notre bataillon, toi qui assistait à toutes ces luttes comme commissaire politique nous te souhaitons tous une prompte guérison.

Pour le bataillon,

LE COMMISSAIRE POLITIQUE

L'ETAT - MAJOR

Mes faibles moyens sont bien insuffisants pour dépeindre parfaitement la vie de l'Etat-Major de notre Brigade. Nos officiers y sont extrêmement occupés et ce n'est guère qu'aux heures de repas qu'ils sont présents, bien que fort souvent leurs occupations leur font quitter la table avant le café...

Je serai ingrat d'oublier dans ma nomenclature un jeune officier du Commissariat, qui a une voix merveilleuse et nous déplore qu'il ne nous fasse pas plus souvent des petites aubades. Il est heureux de constater qu'un milicien peut s'entretenir sur un pied d'égalité totale, avec un officier responsable, sans qu'aucune gêne ni distance ne viennent entre eux. J'ose croire que les Etats-Major de Franco ont quelques retards en matière de simplicité dans les rapports d'officiers à soldats.

Avant de pénétrer à l'Etat-Major il faut passer par la garde; c'est un petit monde international, qui, conscient de son devoir a pour tâche d'empêcher ceux qui n'ont rien à y faire de pénétrer, et de faire perdre le temps aux responsables déjà accablés de besogne.

Le responsable politique Sch... est un fervent amateur de photographies, il a un chien particulièrement photogénique avec le singe d'un de nos dévoués motoristes. Je n'ai pas fait d'études spéciales sur notre ancêtre selon Darwin, mais il me semble que celui-ci a un estomac d'autruche, c'est en effet merveille de le voir dévorer à belles dents



Nos miliciens au repos s'amuse.

une pomme de terre crue ou autres comestibles pareillement indigestes.

Notre trésorier payeur est extrêmement sympathique à tous (n'allez pas croire que ce sont ces fonctions qui influent en quoi que ce soit) et j'ai toujours admiré sa parfaite indifférence en maniant les liasses de billet de banque.

Victor Hugo aurait trouvé ici toute l'inspiration nécessaire pour créer son "Javert" des "Misérables" avec le responsable de l'office B..., qui dépense généreusement ses cellules grises pour opérer un filtrage parfait des convives, et qui manque de peu la crise de nerf quand il découvre qu'un camarade non officier a réussi à s'asseoir à la table du général. Les serveuses de cette même

A l'attaque des ondes.

Dans la vie de notre Brigade, la section téléphonique ne passe pas inaperçue. Par leur travail, les soldats téléphonistes ont maintes fois montrés leur dévouement et ont donné leur part dans tous les magnifiques exploits de notre Brigade.

Voulant faire mieux l'Etat Mayor a décidé d'ouvrir un cours de radio-téléphonie.

Nous voilà à l'attaque des ondes...

Des ondes courtes pour le moment, mais ce n'est que le commencement.

Le 24-II-37 l'ordre a été donné, et le 25 le cours a commencé avec 24 camarades choisis dans nos 3 bataillons, directement sortis des tranchées, de vaillants soldats, transformés en de vaillants écoliers.

Et maintenant laissons la parole aux camarades soldats-écolier eux-mêmes.

Lever à 6 h. départ du premier groupe avec les camarades ingénieurs pour l'essai des appareils sur le terrain.

Le seconde groupe étudie le Morse avec manipulateurs.

Après-midi: cours du camarade Richter sur la théorie de la radio.

Essais avec deux postes fonctionnant à deux kilomètres de distance.

Étude du formulaire pour la conversation.

Les heures libres sont consacrées aux études individuelles.

Ces extraits du rapport sont accompagnés de la note suivante:

"Les cours furent comme d'habitude suivis avec beaucoup d'attention par les camarades. Le soir à la réunion tous les camarades se sont mis d'accord pour renforcer encore les études individuelles, ainsi que la discipline." (Extraits des rapports.)

Et ainsi en pleine guerre. Dous le feu

table ont (je le suppose) appris par cœur une phrase très peu sincère "No y mas savez"... en insistant il y a quand même "encore", mais c'est l'habitude de dire cela, et chacun sait que lorsqu'une habitude est prise...

Il y a aussi les chauffeurs qui font table à part. J'en connais un qui est très fort aux échecs. J'allais oublier "Figaro", garçon éminemment sympathique dont la présence parmi nous permet d'avoir souvent une peau rasée de frais, et une chevelure civilisée. Il y a aussi les visiteurs de passage qui nous arrivent tout crottés des tranchées et repartent bientôt. C'est un flux et un reflux, semblable au sang dans les artères et dans les veines, et l'Etat-Major représente assez bien un cœur humain dont les battements ne cessent qu'avec la mort.

du canon et le siflement des grenades, nos vaillants soldats, fusil sur l'épaule, deviennent des étudiants studieux.

Normalement les études, nécessitent plusieurs mois, mais c'est dans quelques journées, que nos camarades l'apprennent, et c'est avec un vrai esprit Stakonoviste, que l'école travaille, pour servir mieux la cause de la liberté.

L'article ne serait pas complet si on ne rappelait pas, notre camarade Commandant Moritz, de la section téléphonique de notre Brigade. Il a été le premier animateur de notre école et c'est avec son esprit organisateur pour lequel il est tant apprécié dans notre Brigade, qu'il s'est mis à l'oeuvre, pour la réalisation de cette école.

Nos camarades regagneront bientôt, leurs places au combat ils transmettrons par les ondes, la voix de nos Soldats de la Liberté.

PIERRE MERLIN

Resp. Politique des Telephonistes.

PROMOTION

Les camarades suivants sont cités à l'ordre du jour:

DIANA, Consolato... (Sergent)
TOFOLO, Angelo... (Caporal)
SELLAN, Egidio.... —
FRANCI, Leo..... —

Ces camarades ont été hors de nos lignes sous le tir de l'ennemie pour secourir un camarade blessé. Des actes de bravoure semblable sont fréquents parmi nous et c'est le résultat logique de la bonne éducation politique reçue, qui élève l'individu audessus de toute considération personnelle, et qui permet de sacrifier au besoin sa propre vie pour sauver des frères de combat. Notre très fraternel salut à ces camarades cités.

DIANA, Artes Gráficas.-Larra, 6.-Madrid